

Le pêcheur et la tortue

conte japonais – première partie



Lire le début du texte et se concentrer sur :

- les différents personnages, ce que l'on sait d'eux
- les problèmes qu'ils rencontrent

Le pêcheur et la tortue

conte japonais – partie 1

Autrefois, au pays de Tango, vivait un homme du nom d'Urashima qui avait un fils d'environ vingt-quatre ou vingt-cinq ans qu'on appelait Urashima Tarô. Celui-ci passait ses journées en mer et rapportait du poisson. Il assurait ainsi la subsistance de ses parents.

Un jour, il partit pêcher. Il visita chaque crique, chaque ilot, n'oublia aucune anse, et pêcha tant qu'il put. Il ramassa des coquillages, récolta de nombreuses algues à l'aide de son coutelas. Puis il navigua encore et parvint à un endroit appelé Eishima. Là, il attrapa une tortue.

- Parmi les êtres vivants, lui dit-il, tu es dotée de l'existence la plus longue. On sait que la grue vit mille ans, mais la tortue atteint dix mille ans d'âge ! Si je dérobais ta vie ici et maintenant, ce serait bien trop dommage. Allez, sauve-toi, je te rends la liberté. Tâche seulement de ne pas oublier ta dette envers moi !

Il rejeta la tortue à la mer et rentra chez lui à la nuit tombée. Le lendemain, Urashima Tarô se rendit à la baie pour pêcher à nouveau. Il longeait la grève d'un pas tranquille quand soudain il aperçut à l'horizon une frêle embarcation qui flottait au gré des vagues.

« Étrange ! » pensa-t-il. Il attendit un moment sans bouger : la barque poussée par les flots parvint jusqu'au rivage où il se tenait. À son bord, une merveilleuse femme pleurait.

- Qui êtes-vous donc pour voguer seule sur une mer effrayante ? lui demanda le pêcheur.

- À vrai dire, répondit la jeune femme, j'ai embarqué sur un solide navire. Mais nous avons à peine pris la mer qu'une violente tempête s'est déchaînée contre nous. De gigantesques vagues ont déferlé sur le pont et englouti les passagers tandis que les malheureux qui cherchaient à fuir étaient emportés par les bourrasques d'un vent furieux. Un homme de cœur m'a poussée dans cette chaloupe et éloignée du navire. J'ai dérivé longtemps sur une mer démontée, puis la tempête s'est calmée. Cependant, je ne savais plus dans quelle direction le courant m'entraînait et je craignait d'accoster sur l'île du Diable. Or, au moment où je perdais espoir, j'ai aperçu la terre et ma barque s'est dirigée droit vers vous ! Le destin qui nous réunit n'est-il pas extraordinaire ? Le récit de ses émotions avait épuisé la jeune femme. Elle se remit à pleurer.

Urashima Tarô qui n'était ni de roc ni de bois la plaignit de tout son cœur. Il empoigna la corde qui flottait le long de la coque et tira la barque jusqu'au rivage.

- Auriez-vous l'obligeance de me ramener dans mon pays natal ? Demanda-t-elle. Égarée en pleine mer, je croyais toucher le fond du désespoir. Mais à présent, sur ce rivage inconnu, je sens que de nombreux périls me guettent. Sans connaître cette terre ni ses habitants, où irais-je chercher refuge ? Qui me portera secours ?

Elle supplia le pêcheur de l'aider et versa bien des larmes. Urashima Tarô se dit en lui-même : « La malheureuse ! Je ne peux l'abandonner ainsi ! » Il grimpa dans la chaloupe et rama vers le large. Au bout de dix jours, ils atteignirent le village natal de la jeune naufragée. Le pêcheur sauta à terre. Il fut surpris de constater que le voyage l'avait complètement désorienté et qu'il n'avait aucune idée de l'endroit où il se trouvait. Mais la femme le conduisit sans hésiter vers le mur d'enceinte d'un palais.

Ce mur était d'argent et percé d'une porte par-dessus laquelle surgissait un toit recouvert de tuiles d'or. « Même au paradis, aucune demeure ne saurait surpasser celle-ci ! » se dit Urashima Tarô.

- Vous avez eu la bonté de me reconduire jusqu'ici et pour cela vous avez pris le risque d'une longue traversée en mer, reprit la jeune femme. Notre rencontre ne peut être le fruit du hasard, elle semble commandée par le fruit du destin. Demeurez ici et vivons en ce palais comme mari et femme, le supplia-t-elle.

- J'admets que notre rencontre n'est pas ordinaire, convint Urashima Tarô, et je serais très heureux de vous prendre pour épouse.

Il prêta alors le serment de l'aimer jusqu'à la mort et, par la suite, ils devinrent aussi inséparables qu'un couple de canards mandarins.

Quels sont les personnages
présents au début de ce texte ?
Que sait-on sur chacun d'eux ?

- 1/ Urashima Tarô - 24/25 ans - pêcheur
- 2/ une tortue
- 3/ une merveilleuse femme

Quelles sont les relations entre les personnages au début de cette histoire ?

Qui est « redevable » envers qui ?

Qui aide qui ?

... Qui propose quoi à qui et pourquoi ?

Quelles les relations entre les personnages au début de cette histoire ?

*Urashima remet la tortue à l'eau alors qu'il l'a pêchée : il pense qu'il lui reste beaucoup d'années à vivre et préfère lui laisser sa liberté = **il est un bienfaiteur pour la tortue.***

*- Une merveilleuse femme se retrouve en danger et demande de l'aide à Urashima = **la merveilleuse jeune femme est en quête d'aide.***

*- Urashima accepte de reconduire la femme dans son pays natal = **il est serviable envers la merveilleuse jeune femme.***

*- La femme le supplie de l'épouser ce qu'il accepte = **elle est suppliante.***

Relisons un passage :

À vrai dire, répondit la jeune femme, j'ai embarqué sur un solide navire. Mais nous avons à peine pris la mer qu'une violente tempête s'est déchaînée contre nous. De gigantesques vagues ont déferlé sur le pont et englouti les passagers tandis que les malheureux qui cherchaient à fuir étaient emportés par les bourrasques d'un vent furieux. Un homme de coeur m'a poussée dans cette chaloupe et éloignée du navire. J'ai dérivé longtemps sur une mer démontée, puis la tempête s'est calmée. Cependant, je ne savais plus dans quelle direction le courant m'entraînait et je craignais d'accoster sur l'île du Diable. Or, au moment où je perdais espoir, j'ai aperçu la terre et ma barque s'est dirigée droit vers vous !

Intéressons-nous au problème
rencontré par la merveilleuse
femme.

Souligner dans l'extrait relu les
mots qui permettent de
comprendre ce qui lui arrive

Relisons un passage :

À vrai dire, répondit la jeune femme, j'ai embarqué sur un solide navire. Mais nous avons à peine pris la mer **qu'une violente tempête** s'est **déchaînée contre nous**. De **gigantesques vagues** ont déferlé sur le pont et **englouti les passagers** tandis que **les malheureux qui cherchaient à fuir étaient emportés** par les bourrasques d'un **vent furieux**. Un homme de coeur **m'a poussée dans cette chaloupe** et éloignée du navire. **J'ai dérivé longtemps** sur **une mer démontée**, puis la tempête s'est calmée. Cependant, **je ne savais plus dans quelle direction le courant m'entraînait** et je craignais d'accoster sur l'île du Diable. Or, au moment où je perdais espoir, j'ai aperçu la terre et ma barque s'est dirigée droit vers vous !

Reformuler en quelques phrases,
avec vos propres mots le début
de ce conte.

Choisissez un passage d'une dizaine de ligne pour faire un entraînement à la lecture orale.

Lisez et relisez jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'erreur, que la ponctuation soit respectée et que l'intonation soit correcte.